

# Egypte, 1er juillet, 22 h: Explications et récit

## Explications

Avec l'affaiblissement progressif du pouvoir des frères Musulmans sur fond de records historiques de grèves et protestations depuis des mois, puis les manifestations massives du 30 juin contre Morsi et enfin l'ultimatum de ses organisateurs pour que Morsi dégage qui arrivait à échéance mardi 2 juillet à 17 h, faute de quoi, ils appelleraient à une grève générale illimitée et un mouvement de désobéissance civile jusqu'à la chute du régime, l'armée, pour voler au peuple la deuxième révolution qui venait, a décidé de réitérer son coup de janvier 2011, lorsque devant la menace d'une grève générale, elle avait décidé de laisser tomber Moubarak.

Mais il y a plusieurs différences importantes entre aujourd'hui et il y a deux ans. D'une part Morsi avait été élu et la rue vient de démettre un président élu. Ce qui est quelque chose qui ne s'oublie pas. Moubarak était un dictateur classique avec des élections bidons. Morsi était aussi un dictateur, les élections qui l'ont mené au pouvoir étaient truquées mais beaucoup de gens avaient eu le sentiment de participer à une véritable élection démocratique, en tous cas en comparaison avec ce qui se faisait auparavant. Renverser un président élu par la rue, car même si c'est l'armée qui met la dernière main, c'est le mouvement populaire qui a fait l'essentiel, c'est légitimer la révolution contre les élections. C'est dire : si vos élus ne tiennent pas leurs promesses, vous n'êtes pas obligés d'attendre les prochaines élections, vous pouvez les renverser avant. C'est vous le vrai pouvoir, le peuple, la rue, la révolution. C'est pour ça que les USA sont gênés d'abandonner un président élu. Ils légitimeraient ainsi tout ça. Donc aussi pour ailleurs: partout dans le monde vous pouvez renverser ceux que vous avez élu et qui vous trompent. Ça fait du monde. Et si on pense à la Turquie, le Brésil, la Tunisie, la Bulgarie, le Chili, la Bosnie, la Grèce, l'Espagne, l'Italie et tellement d'autres, ça risque de ne pas tomber dans les oreilles de sourds.

Mais il y a autre chose. Contrairement à il y a deux ans, s'il est possible qu'encore bien des égyptiens se fassent des illusions sur l'armée, notamment tous les primo- manifestants qu'on a vu hier, il y en a bien d'autres, des centaines de milliers, qui ont souffert dans leur chair et fait consciemment l'expérience répressive du régime militaire en se battant contre le gouvernement du CSFA au moins d'octobre 2011 à juin 2012. Ils sont férocelement hostiles à l'armée et s'en méfient comme de la peste. La marge de manœuvre de l'armée est donc infiniment rétrécie, mise sous la surveillance des meilleurs militants de la révolution. Si l'armée prend le pouvoir, à chaque faux pas, elle sera la cible de leurs critiques et attaques. Et les soldats tous comme les policiers sont beaucoup moins sûrs pour les généraux qu'il y a deux ans. Il est fort probable que s'il leur faut à nouveau réprimer un peuple qui lutte, ils pourraient ne plus l'accepter. Et il n'y aura plus la religion pour aider le sabre. En tous cas, beaucoup moins. Or le prochain gouvernement, provisoire ou pas, militaire ou pas, devra faire face aux multiples luttes économiques, qui ont parsemé les premiers mois de 2013 et qui continueront, voire probablement s'amplifieront. Car si on renverse un gouvernement, beaucoup se diront probablement c'est pour qu'il change quelque chose; la faim n'a pas de patience et la situation économique se détériore très rapidement.

S'il y a un pouvoir militaire, ce risque bien d'être un colosse aux pieds d'argile et si l'armée s'écroule après le "goupillon", il n'y a plus rien pour protéger les possédants et leurs propriétés.

C'est pourquoi, indépendamment de leurs calculs, ce serait important que dès aujourd'hui, les gens se saisissent de la rue, des places et demain dès 17 H des palais présidentiels, des gouvernorats, des municipalités... chassent les frères mais aussi les Felloul, avant l'armée, avant la fin de l'ultimatum de l'armée, pour le "pain, la justice sociale et la liberté".

Jacques Chastaing

On chante et danse partout, dans les rues, le métro, les bus, sur les balcons...La TV d'Etat, aux mains des militaires, ne cesse de passer des messages et images anti Morsi.

Hier c'était pour Morsi. Beaucoup de femmes dans les rues, heureuses d'être débarrassées de la tutelle islamiste

Damiette en manifestation ce soir



Devant le palais présidentiel au Caire à 21 h 30

